

**OBSERVATOIRE ECONOMIQUE ET BASES DE DONNEES**

**COURS SEMESTRIEL DE L'ANNEE 2010 (PREMIER SEMESTRE)**  
**DABARQUEMENTS PAR ORIGINE ET PAR MOIS POUR 1ER SEM 2010**  
**DEBARQUEMENTS PAR ESPECES ET PAR MOIS 1ER SEMESTRE 2010**

**INTRODUCTION**

Les facteurs anthropiques de l'homme liés à la surcapacité de la pêche maritime ont beaucoup contribué au fléchissement des rendements du secteur.

Au niveau de la pêche continentale les causes naturelles (ensablement, augmentation de la salinité, baisse du niveau des eaux,...) ont engendré progressivement la dégradation des écosystèmes.

Ainsi le Ministère de l'Economie Maritime a entrepris des actions de gestion de la ressource et de restauration des habitats critiques (par repeuplement). L'ensemble de ces actions s'opère dans une démarche participative et selon une approche intégrée en relation avec toutes les parties concernées. D'où le développement de stratégies de cogestion dans le secteur de la pêche.

Dans ce chapitre, il sera mis en évidence la situation du secteur de la pêche dans la région de Kaolack en 2009 et en 2010 aussi bien au niveau de l'armement, des débarquements que du personnel technique.

**I. NATURE DES ARMEMENTS**

**1.1. Au niveau de la pêche maritime**

Le parc piroguier était équipé de 118 pirogues (dont 28 motorisées et 90 à voile) en 2010 contre 179 (dont 30 motorisées et 149 à voile), soit une diminution de 34% (61 unités).

Cela pourrait s'expliquer par le manque de moyen au niveau de la pêche dans la région de Kaolack dont l'armement est vétuste et essentiellement composé de pirogues à voile (pirogues non motorisées) entraînant ainsi une diminution importante de ces dernières

**1.2. Au niveau de la pêche continentale**

**Evolution de l'armature en 2009 et 2010**

Nature	Pirogues								Total			
	Moteurs				A voile				2009		2010	
	2009		2010		2009		2010		2009		2010	
Types de Pêche	PM	PC	PM	PC	PM	PC	PM	PC	PM	PC	PM	PC
Pirogues locales	28	2	26	1	131	15	88	16	159	17	114	17
Pirogues saisonnières	2	0	2	1	18	3	2	7	20	3	4	8
<b>Total</b>	<b>30</b>	<b>2</b>	<b>28</b>	<b>2</b>	<b>149</b>	<b>18</b>	<b>90</b>	<b>23</b>	<b>179</b>	<b>20</b>	<b>118</b>	<b>25</b>

Source : SRPS de Kaolack

PM : Pêche Maritime

PC : Pêche Continentale

En ce qui concerne la pêche continentale, on constate une augmentation du nombre de pirogues contrairement à la pêche maritime. En effet, nous avons dénombré 25 pirogues en 2010 (2 à moteur et 23 à voile) contre 20 en 2009 (2 à moteur et 18 à voile).

Notons cependant que là aussi l'armement est vétuste et essentiellement composé de pirogues à voile (pirogues non motorisées) et que cette faible augmentation pourrait s'expliquer par le manque de moyen au niveau de la pêche continentale du fait de l'absence de ligne de crédit adaptée à la pêche en général mais également à l'augmentation du sel au niveau des défluent.

**II- MISE A TERRE**

De manière générale, une hausse de 4,2% en termes de quantité et une baisse de 47,3% en valeur commerciale des produits halieutiques débarqués dans la région ont été observés entre 2009 et 2010.

Cette augmentation de la quantité de produits halieutiques constatée dans la région est surtout due à la quantité importante de poissons apportée par le département de Niourou en 2010 (271,50 tonnes) par rapport à 2009 où l'apport en poissons été estimé à 48,25 tonnes seulement dans le département soit une variation positive de 179,25%.

Contrairement à Nioro, le département de kaolack a vu son apport diminué considérablement aussi bien en Poisson qu'en Crustacés. Il est globalement passé de 933,95 tonnes en 2009 à 840,35 tonnes en 2010 ; soit une baisse de 10%. Concernant l'évolution de la valeur commerciale des ces produits entre 2009 et 2010, c'est pratiquement la même tendance que l'on constate respectivement dans les deux départements (Nioro et Kaolack). Cependant, la hausse de cette valeur commerciale observée dans le département de Nioro n'a pas été suffisamment élevée pour absorber la baisse constatée dans le département de Kaolack comme c'est le cas avec les quantités de produits apportés; ce qui explique la tendance globale à la baisse notée dans l'ensemble de la Région.

### Evolution des apports en Tonne selon le département et la valeur commerciale estimée en millier de FCFA en 2009 et 2010

Départements	Espèces	Poids			Valeur (en milliers)		
		2009	2010	Variation en %	2009	2010	Variation en %
Kaolack	Poissons	579,5	533,2	-7,99	353098	100095	-71,65
	Crustacés	354,45	307,15	-13,34	242838	176170	-27,45
	<b>Sous-Total 1</b>	<b>933,95</b>	<b>840,35</b>	<b>-10,02</b>	<b>595935</b>	<b>276265</b>	<b>-53,64</b>
Nioro	Poissons	48,25	179,25	271,50	12890	39100	203,34
	Crustacés	5,85	10,1	72,65	2925	7005	139,49
	<b>Sous-Total 2</b>	<b>54,1</b>	<b>189,35</b>	<b>250,00</b>	<b>15815</b>	<b>46105</b>	<b>191,53</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>		<b>988,05</b>	<b>1029,7</b>	<b>4,22</b>	<b>611750</b>	<b>322370</b>	<b>-47,30</b>

Source : SRPS de Kaolack

### III- VENTILATION DE LA PRODUCTION

La production locale de poisson n'est pas suffisante c'est pourquoi elle est consommée au frais. Rien n'est transformé. Seule une infime partie est mareyée. Cependant la production de crevette est essentiellement destinée au mareyage (voire tableau n°3).

Ainsi, les valeurs des transformations artisanales et industrielles sont nulles car toute la production locale est consommée ou vendue. Cependant il faut noter qu'il existe à Kaolack commune un site de transformation qui transforme par an une grande quantité de poisson frais à partir des apports extérieurs qui arrivent au Marché Central de Poisson de Kaolack. La production de ce site de transformation est écoulee directement dans les marchés hebdomadaires.

### Ventilation des apports en Tonne en 2009 et 2010

Ventilation	Localité	Poissons			Crustacés			Total		
		2009	2010	Variation en %	2009	2010	Variation en %	2009	2010	Variation en %
Consommation locale	Kaolack	579,5	532,45	-8,12	54,35	39,7	-26,95	633,85	572,15	-9,73
	Nioro	46,45	178,45	284,18	5,7	6,2	8,77	52,15	184,65	254,07
<b>Sous-total 1</b>		<b>625,95</b>	<b>710,9</b>	<b>13,57</b>	<b>60,05</b>	<b>45,9</b>	<b>-23,56</b>	<b>686</b>	<b>756,8</b>	<b>10,32</b>
Mareyage	Kaolack	0	0,75	75,00	300,1	267,45	-10,88	300,1	268,2	-10,63
	Nioro	1,4	0,8	-42,86	0,55	3,9	609,09	1,95	4,7	141,03
<b>Sous-total 2</b>		<b>1,4</b>	<b>1,55</b>	<b>10,71</b>	<b>300,65</b>	<b>271,35</b>	<b>-9,75</b>	<b>302,05</b>	<b>272,9</b>	<b>-9,65</b>
<b>Total</b>		<b>627,35</b>	<b>712,45</b>	<b>13,56</b>	<b>360,7</b>	<b>317,25</b>	<b>-12,05</b>	<b>988,05</b>	<b>1029,7</b>	<b>4,22</b>

Source : SRPS de Kaolack

### IV PERSONNEL

Tout le personnel dont dispose le Service Régional des Pêches de Kaolack est concentré dans département de Kaolack. Ce personnel est composé uniquement de 8 membres dont 1 Professeur Biologie, 1 Technicien Supérieur des Pêches (TSP), 2 Agents Techniques des Pêches (ATP) et 4 autres non identifiés.

L'effectif du Service Régional des Pêches et de la Surveillance de Kaolack est très insuffisant pour apporter l'assistance nécessaire aux pêcheurs de la région à moderniser les techniques de pêche et à pratiquer une pêche responsable et durable à travers une surveillance participative efficace.

### Répartition du personnel du service Régionale des Pêches par département en 2010.

	Professeur Biologie		Vétérinaire		TSP		ATP		Autres		Total
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	
Kaolack	1	0	0	0	1	0	2	0	2	2	8
Nioro du Rip	0	0	0	0		0	0	0	0	0	0
Guinguinéo	0	0	0	0		0	0	0	0	0	0
<b>Total</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>8</b>

Source : SRPS de Kaolack

## **CONCLUSION**

La Production régionale qui était en baisse régulière depuis 1991, s'est encore améliorée cette année à l'image de l'année passée bien que dans une proportion moindre, cela relève de la bonne répartition de la pluviométrie dans le temps et dans l'espace et de l'amélioration du système de collecte des statistiques, mais surtout de l'instauration d'un repos biologique sur toute l'étendue de la région naturelle du Sine Saloum.

Cette production sera d'autant plus grande si l'on développe la pêche continentale car le département de Nioro dispose d'énormes potentialités piscicoles.

Cependant, il faudra moderniser l'armement qui reste aujourd'hui archaïque, composé essentiellement de pirogues non motorisées.